

p
ort

d'attache

Magazine de Port de Bouc
n° 95 février 2010
Bimestriel gratuit

2
Voeux à la population

4/5
Portraits

12
Réforme des collectivités

16
Orchestre au collège

18
Latino'ce

Sauvons les collectivités, la démocratie, les services publics





« La Résistance se conjugue au présent »

JEUDI 14 JANVIER,
PATRICIA FERNANDEZ-PÉDINIELLI
ET SON CONSEIL MUNICIPAL
PRÉSENTAIENT LEURS VŒUX
À LA POPULATION ET APPELAIENT
LA POPULATION À FAIRE FRONT
CONTRE LA RÉFORME DES
INSTITUTIONS, À S'ENGAGER SUR
UN CHEMIN DE RÉSISTANCE.

Le pin, le citronnier, toute la Méditerranée dans l'espace « Gagarine. Ce décor, chargé de l'histoire port de boucaine, nous accueille avec hospitalité » confie une dame, émue de retrouver le bruit de la source de son enfance et de franchir le pont Van Gogh reconstitué. Succédaient au décor les animations du conservatoire de musique, dont une composition remarquée de Marine et de sa chanson « Grand Frère ». Envolée inspirée par Michaël Jackson avec le jeune Pavli, minishow de coiffure avec les jeunes du CFA, superbe défilé de mode avec les jeunes stylistes et mannequins du lycée Mongrand..., « ces représentations témoignent de la volonté des Port de Boucains à mettre leur créativité à la disposition de tous et prolongent l'énergie que vous tous déployez au service de l'épanouissement de chacun ». Le maire soulignait le dynamisme mis en oeuvre par le monde associatif : « Il est un gage de la solidarité qui nous rapproche et qui nous soude. Favoriser les événements heureux est très agréable, mais être présent et à l'écoute de ses semblables dans les périodes douloureuses, relève de l'ineffable. La convergence de nos actions témoigne de notre attachement à notre population et à notre ville, là où s'entrelace l'ensemble des solidarités les plus durables et où ensemble nous avons su faire fructifier l'âme de la démocratie ». Cette année, cette fraternité s'est exprimée à travers ce que nous avons pu réaliser ensemble pour épauler notre population et l'aider à traverser des moments difficiles. Elle s'est traduite par des manifestations culturelles, sportives et festives accessibles à tous, par le développement croissant de nos services publics locaux et intercommunaux, par des pro-

jets socioculturels qui répondent au besoin d'épanouissement. Elle s'est concrétisée à travers des travaux qui améliorent sensiblement le quotidien des habitants, dont la construction du gymnase Unia, de la Maison des sportifs, de la gendarmerie maritime, de la réhabilitation de l'avenue du Golfe, mais aussi par le démarrage de l'ensemble de logements « les Jardins de Louis ». S'y ajoutent l'aire de stationnement de la gare, l'aménagement de la place Castellani, du bas des Jonquilles, l'entrée du parking des genêts, du carrefour Ventre...

Dépasser la solidarité

Mais désormais, soulignait le maire, cette organisation solidaire doit ouvrir « un chemin offensif, un chemin de Résistance... Car si la solidarité parvient à estomper les effets de la pauvreté, elle ne pourra intervenir en amont sur les situations qui produisent réellement la précarité, la misère et l'exclusion. Ainsi, toutes les initiatives festives, tous les dispositifs sociaux que nous mettons en place et tous les travaux que nous réalisons, s'ils atténuent certains maux, ne pourront jamais les résorber à eux seuls ». Opérant un parallèle entre les avancées sociales obtenues grâce au programme du Conseil National de la Résistance, au lendemain de la 2e guerre mondiale, dans une France anéantie et ruinée, Patricia Fernandez-Pédinielli s'indignait de la remise en cause de tous ces acquis. « Ce n'est ni logique, ni juste qu'une seule minorité de puissants se partage le droit au bonheur et que la majorité des habitants de la planète partage la douleur du quotidien ». Souffrances illustrées, entre

autres, par cette réalité : Moins de 850 € par mois pour un tiers de salariés du département, par 10000 emplois supprimés en 2010 chez Mittal International, par les actionnaires d'Azur Chimie qui jouent avec le sort des salariés, par la politique européenne de la pêche qui détruit les petits métiers... Soumettant la citation de Lucie Aubrac à réflexion : « La Résistance doit toujours se conjuguer au présent », le premier magistrat insistait sur la stérilité de notre colère « si elle n'engageait pas une force de résistance, si, rassemblés dans toute notre diversité et à travers des actions collectives, nous n'intervenons pas pour remplacer le partage du monde par un monde du partage ». Indignation et appel à la Résistance également pour combattre les menaces du projet de réforme des collectivités et la suppression de la taxe professionnelle (voir p. 12). Son application bouleverserait le quotidien de chaque habitant et entraverait la vie démocratique. Avec la perte de tels financements, avec la redéfinition de la commune (peut-être apparentée à un quartier d'une grande métropole), Port de Bouc ne pourrait plus se développer conformément aux souhaits de ses habitants. Et pourtant, réconcilier développement économique à visage humain, environnement et sécurité publique dans un monde de liberté, d'égalité, de fraternité et de paix, n'est-ce pas notre vœu commun le plus cher ? Indiquait Patricia Fernandez-Pédinielli, en adressant ses vœux à tous les Port de Boucains. « Réunis pour faire avancer ce que l'on croit juste, pour nourrir une vague de résistance, comme autant d'étincelles pour ensemble réinventer la vie. Parce que résister c'est créer, parce que résister c'est exister ». ■

DEPUIS
DÉCEMBRE 2009,
MARIE-THÉRÈSE GABISON
SUCCÈDE À
ANTOINE SANTORU
À LA PRÉSIDENTE
DU CLUB PHOTO.



Mimiz, la voix de la jeunesse

Le monde plein les yeux

À peine évoque-t-elle ce changement que Marie Thérèse, émue, souligne le rôle d'Antoine au sein du club : « Il a toujours été et il sera toujours là. Il se repose un peu de ses responsabilités, c'est tout. On lui doit bien de prendre un peu la relève ». Et Marie-Thérèse de raconter combien l'art de la photographie a changé sa vie : « C'est venu avec un vieil appareil russe qui m'a accompagné lorsque je travaillais à la clinique d'Istres. Je m'étais mis dans la tête de photographier le personnel... De fil en aiguille, j'ai enchaîné sur d'autres types de photos pour ne jamais m'arrêter ».

Le vieil appareil russe est rangé au placard, un appareil numérique lui a succédé. Ordinateur et logiciel photo prolongent sa vision : « les apprentissages successifs au club photo, m'ont beaucoup aidé, je ne me considère pas comme une professionnelle, mais à force de travail, je crois arriver à communiquer un peu l'émotion que je ressens au moment de la prise de vue. J'essaie en tout cas, de le

faire à travers mes images » souligne-t-elle avec pudeur et modestie. Pour expliquer sa passion, Marie Thérèse se souvient de son petit village et des rêves qui entouraient son enfance : « Je me revois petite fille dans la cour du village. Là-bas, à cette époque, personne n'avait ni téléphone, ni télé, ni appareil photo. Moi, je rêvais de quelque chose de magique où l'on pourrait prendre le monde plein les yeux à travers un écran. Je rêvais d'Internet avant l'heure. Et surtout à la photographie, à tous ces paysages et à tous ces visages que je pourrais découvrir, garder et montrer ».

Une autre femme

La photo a donné des ailes à la petite fille. Aujourd'hui quand elle photographie, elle le dit : « Je ne suis plus la Marie-Thérèse un peu timide que tout le monde connaît. Je ne suis plus ni la femme de..., ni la mère de..., je suis tout simplement moi. Et je n'ai peur de rien.

Il m'arrive souvent d'entrer dans des hôtels, d'y faire un petit tour, de prendre des clichés de tout ce que je vois, puis je reviens, sans que personne n'ait senti ma présence et je pense aussi, sans n'avoir ni dérangé personne, ni volé des images ».

Mais trop parlé de moi, revenons-en au club photo, qui s'appelle désormais le Photo club Antoine Santoru Port de Bouc, intervient-elle en soulignant le travail d'équipe accompli, notamment autour des ateliers de René Bénages.

« Il dispense d'excellents conseils techniques et les adhérents sont très contents.

Nous obtenons de très bons résultats aux concours régionaux, mais nous plaçons la barre un peu plus haute en essayant de mieux se placer en national. Tout comme nous voulons organiser une exposition majeure en juin, une expo de référence pour la Ville et son rayonnement photographique à travers la région ». Cela semble en bonne voie. ■

POUR MYRIAM, JEUNE RAPPEUSE PORT DE BOUCAINE, ÉCRIRE LUI PERMET DE SE LIBÉRER, DE S'EXPRIMER SUR LA SOCIÉTÉ ACTUELLE ET SUR SON VÉCU.

Myriam Zeraïbi alias Mimiz ne cache pas avoir pour meilleurs amis « un stylo et une feuille ». Car dit-elle : « je suis toujours en mode « inspi » et la musique, pour moi, est un moyen d'évasion et d'expression. Ça me permet de me libérer. Dans la société actuelle, les jeunes font sortir leur rage par la musique ou autres... ».

Elle ne cesse pas d'écrire. Elle a de l'inspiration à revendre, et elle rappe depuis l'âge de 12 ans. Petite fille, elle aimait déjà chanter : « toute petite, dès que j'entendais une chanson à la radio, je la

chantais... ». Ses textes sont pour la plupart basés sur son vécu, sur des sujets brûlants d'actualité. Une cinquantaine de textes à son actif dont : « les plus touchants ont été retranscrits audio » dévoile-t-elle. Des chansons sur l'amour : les déceptions et les joies ; sur les différences sociales... D'ailleurs, elle vient tout juste de sortir son album. « Je suis influencée par Sinik, Diam's... Je parle de la vie dans les quartiers, de ma vie privée : mes bons délires et les moments les plus marquants... J'ai écrit plus d'une cinquantaine de textes et j'ai enregistré chez moi deux mix-tapes, que j'ai gravés en une centaine d'exemplaires et je les ai distribués aux jeunes de mon quartier » confie Mimiz. Celle-ci est autodidacte, mais reconnaît avoir été conseillée par Typhoos, rappeur Port de Boucain : « il m'a conseillée sur ma respiration, sur l'écriture, comment on devait poser sur une instru... C'est un ami de la famille et bien sûr, ses conseils m'ont été précieux ».

Se faire entendre et connaître

Aujourd'hui, à 18 ans, son rêve est avant tout de se faire entendre et se fai-

re connaître. Le rap est sa raison de vivre, et elle adore faire partager sa passion à tous, avec une devise : « nous sommes tous nés égaux et resterons égaux pour l'éternité ». Notre jeune rappeuse aimerait plus tard « avoir du matos de meilleure qualité » pour poursuivre sa route et elle est aussi à la recherche d'un producteur, pour qu'enfin son talent soit reconnu. L'appel est lancé...

Hormis cette musique qui lui colle à la peau, Myriam, la tête dans les étoiles et les pieds sur terre, poursuit ses études en 1^{re} Bac Pro Secrétariat au lycée professionnel Charles Mongrand, un domaine qu'elle a choisi et qui lui plaît. Dans le cadre de son cursus scolaire, elle était récemment stagiaire au service communication municipal, où elle s'est montrée dynamique, volontaire et a su valoriser ses compétences. Elle termine l'entretien par une note d'optimisme : « le bonheur est essentiel à la vie » dit-elle.

On lui souhaite donc que tous ses vœux soient exaucés et qu'elle réalise ses rêves, essentiels à l'existence de tout un chacun. ■



Des apprentis vidéastes

DES JEUNES EN
INSERTION
S'EMPARENT DE
L'OUTIL VIDÉO
POUR FAIRE
DÉCOUVRIR LE
MONDE DE
L'APPRENTISSAGE.

Image
Texte
A.Susanna

C'est avec enthousiasme qu'Alexia et ses acolytes découvrent les ficelles du monde de l'audiovisuel, à travers la réalisation d'un reportage vidéo sur les questions de l'apprentissage. La Maison de l'Emploi et la mission locale du Pays de Martigues Côte Bleue ont initié ce projet de réalisation d'un documentaire vidéo fait par des jeunes de A à Z, sous les conseils de professionnels de l'audiovisuel. « Ce projet est né du constat que les jeunes méconnaissent la plupart du temps les différents aspects de l'apprentissage », nous confie Fayçal Abed, chargé de projets à la Maison de l'Emploi. La réalisation de ce support pédagogique

s'opère dans le cadre expérimental du CUCS (contrat urbain de cohésion sociale) et a un double objectif : celui de travailler avec un groupe de jeunes sur une dynamique d'insertion et les familiariser à la fois à l'outil vidéo et à l'apprentissage. Les jeunes sont associés à la conception du scénario, au tournage, au montage et à la diffusion. Le produit de leurs efforts, diffusé dans les prochaines Rencontres pour la Ville du 3 au 8 mai, dans les différents forums jeunes et dans les réunions d'informations de la Maison de l'Emploi et de la mission locale servira à ouvrir le débat sur les questionnements liés à l'apprentissage local. ■



Alavy, l'association solidaire

L'ASSOCIATION ALAVY
ÉPAULE LES PARENTS
DONT LES ENFANTS
SONT HOSPITALISÉS
EN ONCOLOGIE
SUR DE LONGUES
PÉRIODES.

Certains épreuves de la vie sont très lourdes à porter. L'hospitalisation d'un enfant fait partie de ces souffrances lourdes et douloureuses, pour l'enfant lui-même bien sûr, mais également pour les parents. Dans tous les cas, cette dure réalité nécessite du soutien moral et fonctionnel. L'association Alavy qui reprend les initiales de l'Association La Voix de Yann, ce petit Port de Boucain longtemps hospitalisé et décédé en 2009, a été créée par sa maman, Béatrice Bartholini, pour justement apporter un peu de réconfort aux parents. « Dans la peine, l'accompagnement est essentiel », souligne Béatrice : « Il est logique que corps hospitalier et parents priorisent les soins et le don de soi aux enfants, mais il faudrait également assister la souffrance

des parents, car ils ont besoin d'être écoutés et d'exprimer leur vécu. Parallèlement, il faut envisager des investissements matériels susceptibles d'alléger leur quotidien. Il faudrait des lits pour les parents, il leur faudrait un lieu de vie dans l'hôpital » souligne Béatrice. Récemment, en partenariat avec le club de Hand, un tournoi de handball s'est déroulé au profit de l'association. Gateaux-maison, buvette, vente de tee-shirts... 1500 € ont pu être récoltés. Une somme solidaire qu'Alavy investit sans attendre dans du matériel de couchage pour les parents dont les enfants sont hospitalisés en oncologie pédiatrique. ■
Contact Alavy : 06 62 98 06 89.
Mail : beabarto@aol.com
assoc-alavy.e-monsite.com/blog.html

Texte
N.Chayne

Toine

le Port de Boucain

Ne peut supporter que certains propos ministériels évoquent le danger en parlant des enfants nés en France, issus de couples aux origines géographiques plurielles. Rappelle que Port de Bouc s'est construit ainsi.

Apporte tout son soutien au peuple haïtien en proie à un terrible tremblement de terre qui rajoute de la misère à la misère engendrée par les dictatures successives.

Souhaite une mobilisation citoyenne capable de corriger les erreurs que constituerait l'application de la réforme des collectivités et de la suppression de la taxe professionnelle, car c'est toute la population qui en subirait l'injustice.

Déplore que le sommet de Copenhague ne s'en soit tenu qu'à des propos d'intention sans remettre en cause la pollution massive des grandes multinationales industrielles, pour lesquelles il est possible financièrement et techniquement de réduire toutes pollutions.

Regrette que lors de la commémoration de la chute du mur de Berlin, il n'ait pas été rappelé que d'autres murs de la honte existent encore comme celui entre les États-Unis et le Mexique, entre Israël et la Cisjordanie, mais aussi celui de l'argent qui ne cesse de creuser les inégalités.

Estime qu'il faudra, plus que jamais, rester vigilant avec la mise en service de l'incinérateur de Fos, dont l'exploitation reste un grave déni de démocratie et une entorse considérable au Grenelle de l'environnement.

Ne supporte pas qu'avec les milliards de bénéfices propres à Arcelor Mittal, son actionnaire principal prévoie la suppression de 10 000 emplois au sein de ce groupe dans l'année à venir.

Des centenaires bien entourées

C'est avec beaucoup d'émotion et de joie que famille et amis ont entouré Cécile Régior et Géromine Cangelosi pour fêter leurs 100 ans. Géromine est née le 21 novembre 1909 à Tunis et réside à Port de Bouc depuis 1971. Elle est l'aînée d'une famille de neuf enfants. Son jeune frère, Sauveur, âgé de 77 ans, accompagné de son épouse, étaient à ses côtés. Elle a cinq enfants, quatorze petits enfants, vingt-six arrière-petits-enfants et deux arrières arrières petits enfants. Sans oublier de préciser qu'elle a pris en charge le fils de sa sœur décédée à l'âge de 21 jours, et l'a élevé comme son propre fils. « Ma mère aimait beaucoup le crochet, et elle faisait de très belle chose, mais par rapport à sa vue, elle ne peut plus... » confie sa fille, Mme Musso.

Quant à Cécile Régior, elle avait déjà élevé ses cinq enfants quand elle est arrivée à Port de Bouc en 1966 avec son mari Antoine. Sa bonne humeur, son sens de l'humour et de la répartie ont toujours fait d'elle quelqu'un qu'on a plaisir à côtoyer. Elle n'a rien perdu de son dynamisme et de sa joie de vivre qui ont fait, une fois de plus, le bonheur de ses proches lors de cette journée d'anniversaire.



Textes/photos : C.Errera, N.Chayne

Des joujoux à tous prix !

Les bénévoles du CS F. Menot se sont mobilisés pour la traditionnelle Bourse aux jouets. Ce rendez-vous séduit toujours autant les chineurs du quartier mais également des quatre coins de la ville.



Texte/photo : C.Errera

Le gala du cœur

Un gymnase archi plein pour le gala du cœur et de la solidarité imaginé et créé par Mutuelle sports pour que Noël n'oublie personne. Rappelons que l'entrée n'était pas payante, mais nécessitait l'apport de jouets. Près de 500 ont été offerts aux enfants de familles modestes, lors de l'arbre de Noël organisé par les associations humanitaires de la ville : Action solidaire, le secours populaire français, le secours catholique et la Croix rouge. Un bel exemple de fraternité.



Texte/photo : N.Chayne

Les petits chanteurs de Noël

Le Sémaphore a accueilli les écoles maternelles L. Michel et A. Gauthier pour leur récital de Noël marquant la fusion des deux établissements. Un événement organisé en partenariat avec l'école de musique et de danse municipale Hubert Gamba.



Texte/photo : C.Errera

Deux haltes pour un père Noël

Les petits bouts de choux des deux haltes-garderies municipales Odette Menot et Lucia Tichadou ont célébré Noël autour du Papa Noël à l'espace Gagarine. Une demi-journée merveilleuse pour partir avec Lumi sur les traces du Père Noël, une représentation toute douce pour leurs toutes petites oreilles et leurs jolis petits yeux pétillants. L'après-midi continuait avec la visite du grand homme débonnaire qui a entamé la distribution de papillotes avant de partager un goûter autour des taties mais également des mamans, des papas... Une belle fête comme on sait faire à Port de Bouc, dans un esprit amical et sympathique.



Texte/photo : C.Errera

De la magie pour les enfants

Avec ces structures gonflables, ces grands jeux en bois, ces ateliers de Noël, son espace petite enfance, dans une salle Gagarine superbement décorée, les petits Port de Boucains accompagnés de leurs parents et accueillis par Titi, une peluche géante, ont, pour la deuxième année consécutive, plébiscité massivement le Noël des Mômes. Une manifestation festive magique qui se déclinait sur un week-end. Le CCAS, la ville, l'Ajes, le CS Tichadou et l'association des amis du Bénin, peuvent être fiers du succès de cette initiative d'autant qu'elle a procuré un immense bonheur à toutes celles et à tous ceux venus dans ce palais du jeu merveilleux et enchanteur.



Texte/photo : C.Errera

Noël autour d'un goûter récréatif

Comme tous les ans, Noël est l'occasion pour la municipalité et le CCAS de convier les seniors de la commune à partager un moment festif autour d'un sympathique goûter. Celui-ci s'est décliné sur deux après-midi récréatifs, et ce sont quelque 600 personnes du 3e et 4e âge qui furent accueillies par Mme le maire et son équipe municipale à l'espace Gagarine superbement décoré. Un rendez-vous convivial animé par l'orchestre international de variétés Franck Ariasi et l'animateur Fanino, et dont le service était réalisé avec professionnalisme par les jeunes lycéens de Mongrand. Un cadeau offert par la municipalité était remis à chaque invité pour leur plus grand plaisir.



Texte/photo : C.Errera

Des visages illuminés de bonheur

Pour la première année, Noël en fête a commencé vendredi, à la nuit tombée. Des centaines d'enfants et leurs parents ou animateurs, s'étaient donnés rendez-vous à Elsa Triolet, pour participer à la parade des lumières, en fanfare, accompagnés de cracheurs de feu tout au long de la rue Charles Nédelec. Un merveilleux cortège avec sa cascade de lumières scintillantes qui offrait une toute autre dimension à cette artère de la ville. Des bambins dont les yeux pétillaient de bonheur, qui, dans cette soirée hivernale, partaient ensemble sur les traces du Père Noël, munis de leur bâtonnet de lumière... Le Père Noël n'a pas tardé à apparaître à la fenêtre de la maison où il était hébergé pendant la durée des festivités, et a fait la promesse, de rencontrer les petits Port de Boucains le lendemain, après le splendide spectacle pyrotechnique.



Texte/photo : C.Errera



Exposition

« Les Fables de La Fontaine ».
 Connaissez-vous les fables de Monsieur de La Fontaine ? Quelques-unes sans aucun doute.
 Mais saviez-vous qu'il s'est lui-même inspiré d'autres fabulistes plus anciens ? Savez-vous qu'il existe des fables dans le monde entier ? Que de grands auteurs et poètes se sont amusés à en écrire des farfelues ? Vous découvrirez tout ça en parcourant l'exposition et en participant aux ateliers jeux proposés. À partir de 6 ans.

Du 09 au 20 février à la médiathèque.

Heure du conte

« Mmmmm ! Petits contes à croquer » avec Julien La Bouche, conteur pour les enfants à partir de 4 ans. Julien La Bouche apporte sa fougue, sa jeunesse.

Mercredi 10 février à 15 h à la médiathèque.

Spectacle

Soirée organisée par Mutuelle sports loisirs et culture : La folie Courteline : « Humeur de couple », Cie Nicol-David.

Samedi 13 février à 20h45 à la salle Gaston Rivière.

Spectacle

La mort de marraine par l'Ensemble Télémaque. Un conte musical, tout public à partir de 8 ans, d'après le conte des frères Grimm.

Mercredi 17 février à 15 h au Sémaphore.

Conversation littéraire

Autour du livre : « L'amant » de Marguerite Duras.

Judi 25 février à 14 h au CDS.

Café lecture

Autour du livre « L'autoportrait bleu » de Noémi Lefebvre.

Vendredi 26 février à 14 h à la médiathèque.

Concert

Des nuits noires de monde, un voyage musical pour chanteuse, chœur de femmes et orgue de barbarie, de et par Michèle Bernard/Groupe évasion.

Vendredi 26 février à 20h30 au Sémaphore.

Enfantines

Des histoires toutes douces ponctuées de comptines et de ritournelles pour les petites oreilles.

Samedi 27 février à 10h30 à la médiathèque.

Informations :

**Coordination culturelle 0442405192,
 théâtre le Sémaphore 0442063909,
 médiathèque Boris Vian 0442066554.**



Artistes au lycée



**DU 15 AU 19 MARS,
 LE SÉMAPHORE
 SE DÉPLACE
 DANS LES LYCÉES.**

On n'insistera jamais assez pour nommer l'importance de la rencontre des élèves avec le spectacle vivant. Encore faut-il savoir faciliter cette rencontre et donner des repères pour trouver du plaisir dans la représentation et dans la quête de sens. Dans un monde où les médias télévisuels et la consommation gargantuesque d'images ignorent le spectacle vivant, il y a un intérêt vital à faire dépister la particularité du contenu théâtral, « dont la pleine compréhension passe par une mise en bouche, une mise en espace, une mise en jeu... En recourant à des pratiques d'acteurs avec des exercices adaptés à des pratiques de spectateur ». Avec Philippe Delaigue, directeur artistique de « La Fédération », le théâtre des Salins et le théâtre le Sémaphore ont eu envie de faire le voyage du théâtre jusqu'au lycée, de s'emparer d'un théâtre fait pour les adolescents, avec

les contraintes qui sont celles du lycée et d'expérimenter tout à la fois un théâtre exigeant et porteur de sens avec une forme souple et légère, car il s'agit de s'adapter à des lieux qui ne sont pas pensés pour la représentation théâtrale. Quatre formes théâtrales de vingt minutes chacune seront proposées dans le réfectoire, la salle de classe, la cour ou le CDI. « On est des fanions » de Sarah Fourage, « Léa Lapraz » de Pauline Sales, « Réfection » de David Lescot et « La visiteuse » de Daniel Keene. Soit l'amour, la politique, la mort, l'évasion, des thèmes génériques issus de Sang d'encre, journal d'une année scolaire, écrit par des lycéens du lycée J. B Dumas à Alès.

Le 15 mars : Lycée Charles Mongrand de Port de Bouc

Le 16 mars : Lycée Jean Moulin de Port de Bouc

Le 17 mars : Représentation au théâtre des Salins

18 et 19 mars : Lycées de Martigues ■

Texte
 image
 N.Chayne

Jeunes cinéastes récompensés



ne peut que trouver cette distinction méritée. Tournés à Port de Bouc, soit en extérieurs, soit en studio d'animations improvisé, les deux en disent long sur les clichés féminins/masculins véhiculés hier, aujourd'hui et peut-être demain... Premier film primé au festival international des films d'atelier : « Comment tu t'habilles ? ». Il a été réalisé avec des ados et des enfants du groupe Passerelle du centre social Fabien Menot, en partenariat avec l'Adap, sous la direction de la réalisatrice Marie-Jo Long. Le second film : « Sois belle et dis-moi » a remporté le prix jeune espoir au festival Marseille Planète jeune image. Superbe film où se superposent récits de vie de femmes âgées en résidence à la maison de retraite de la Lèque et rêves de jeunes filles d'aujourd'hui.

Avec des désirs décalés entre les deux générations. Un grand coup de chapeau à toutes ces jeunes filles qui, au sein du groupe de Marie-Noëlle, Fatima, Martine et Solveig ont dressé de jolis portraits de vie.

Films à voir sur : www.dailymotion.com ■

Texte
 image
 N.Chayne



Amplifions la riposte

Un véritable séisme menace les populations modestes. Réforme gouvernementale présentée comme un allègement des échelons administratifs, sa lecture attentive présage d'un avenir communal incertain et de dépenses supplémentaires pour les ménages. Toutes sensibilités politiques confondues, les maires de France ne cachent pas leur inquiétude et s'insurgent des conséquences attendues. Depuis novembre, plusieurs débats se déroulent à Port de Bouc à l'invitation de Mme le maire et de son équipe municipale. Ses explications permettent aux habitants d'en cerner précisément les dangers. M. Llassera de la Bergerie s'indigne d'une telle réforme qui remet en cause les fondements de la république sans être soumis à débat national : « Le peuple doit s'exprimer, de tels changements nécessitent un référendum » soulignait-il en insistant sur la mobilisation citoyenne que cela exige. Et pour cause.

Regrouper les communes

Première obligation soumise aux communes : se regrouper à très grande échelle. Cette configuration, suppose que Port de Bouc soit associée à 80, 90, 100 autres communes, voire annexées au Grand Marseille. Difficile d'imaginer la prise en compte des besoins de la population port de boucaine, dans un tel contexte. D'autant que le pouvoir du préfet prédominerait sur celui du maire « de secteur » et éloignerait les citoyens des lieux de concertations et de décisions. « Cela sous-entend

qu'agir et décider ensemble d'un aménagement, comme nous le faisons pour rénover un quartier ou une aire de jeux, ne serait plus possible » soulignait Patricia Fernandez-Pédinielli en citant cet exemple : « Ici la gestion de l'eau est publique et facturée à prix coûtant. C'est une des moins chères du département. Ici, la taxe d'enlèvement des ordures ménagères n'existe pas. Si la Métropole à laquelle nous serions rattachés décidait de confier ces secteurs d'activités à un opérateur privé, type Véolia, nous subirions l'envolée des prix ».

Moins de financements

Suivraient aussi l'abolition des départements et la suprématie de la métropole régionale. Ce découpage entraînerait le retrait des financements versés par le conseil régional et le conseil général en fonction des besoins exprimés par les communes. Financements majeurs pour des réalisations comme la Maison des services au public, la maison des sportifs, les terrains de proximités, l'aménagement de quartiers... Demain, les projets similaires au caractère local seraient entièrement à la charge des populations.

Suppression de la TP

De plus en plus soumises au recul des dotations financières de l'État, les communes trouvaient un souffle d'air à travers la

LES COLLECTIVITÉS LOCALES SONT EN LIGNE DE MIRE DE LA RÉFORME GOUVERNEMENTALE DES INSTITUTIONS. LES TRANSFORMATIONS ENVISAGÉES ET LA SUPPRESSION DE LA TAXE PROFESSIONNELLE PRIVERAIENT LES COMMUNES DE LEUR EXISTENCE ET DES MOYENS NÉCESSAIRES À L'INTÉRÊT DES POPULATIONS.

taxe professionnelle. Cette taxe légitime mettait tout naturellement à contribution les entreprises qui utilisent routes, réseaux téléphoniques, électriques et équipements divers. Elle vient d'être supprimée. L'État évoque la possibilité de la compenser au moins un temps, mais reste dans le flou absolu. De plus, ces dotations proviendraient des recettes de l'impôt principalement payé par les ménages. Là encore le transfert de la fiscalité des entreprises s'établit aux dépens de celle des ménages et de leur pouvoir d'achat. Pour notre communauté d'agglomérations, la suppression de la TP représente un manque à gagner de 6,5 millions d'euros au service des habitants. « En ce qui me concerne, je propose d'intégrer dans les bases de calcul de la TP, les actifs financiers des entreprises. Ce qui permettrait de lutter contre la gangrène de la spéculation boursière » indiquait le maire.

Se mobiliser

Moins de ressources, c'est moins de services rendus, moins d'aide aux associations, moins de possibilités pour l'entretien et la construction d'équipements publics, comme les écoles, les crèches, les théâtres, les stades, la voirie, les routes, les transports... Quelles seraient les marges de manœuvres ? Annuler les travaux ? Privatiser les services publics et les solidarités ? Diminuer le nombre d'employés municipaux comme y invite la réforme ? Augmenter les impôts locaux ? « Impensable » indique Patricia Fernandez-Pédinielli en lançant un appel à la mobilisation large et unitaire des élus, des personnels territoriaux, des citoyens, du monde associatif, des militants syndicaux et politiques pour faire avorter les projets gouvernementaux qui vont à l'encontre de la démocratie locale, de l'emploi et de l'intérêt général. ■



Où en est le modèle social français ?

Nées en 1789, les communes sont l'âme de la démocratie, du pouvoir de proximité et de la solidarité, dont l'élan s'est intensifié au lendemain de la 2e guerre mondiale avec le programme du conseil national de la Résistance. Sur un territoire anémié, les membres de ce conseil créèrent une dynamique de progrès et de justice sociale. À leur actif : création de la sécurité sociale, retraite par répartition, contrats de travail protecteurs pour les salariés, salaire minimum, nationalisation d'entreprises et services publics. Tout ce qui est remis en cause dans le projet de constitution européenne majoritairement rejeté par le peuple français, mais remis en selle en 2007 à travers le traité de Lisbonne, appliqué arbitrairement sans nouvelle consultation populaire. Le but de cette Révision Générale des Politiques Publiques ? L'économie de 7 milliards d'euros d'ici 2012. 7 milliards pris aux seuls ménages, puisque l'État a fait cadeau aux plus riches de 15 milliards par an, via le paquet fiscal. Cette alliance européenne stipule la mise à mort des services publics à la française et l'ouverture des marchés à la concurrence. Soit la fin de l'égalité d'accès aux droits et aux services élémentaires et le début d'une nouvelle ère où tout se paie au prix fort. Là encore, sous couvert de critères de gestion européenne, le gouvernement s'attelle au démantèlement des principes de la République que les peuples du monde entier nous envient.

Des travaux à défendre



MALGRÉ UN PROGRAMME DE TRAVAUX ACTÉS POUR 2010, LES ANNÉES SUIVANTES S'ANNONCENT DIFFICILES, POUR CONTINUER À CONSTRUIRE LE DÉVELOPPEMENT HARMONIEUX ET SOLIDAIRE DE LA VILLE.

« Pour cette année, la réforme ne prend pas effet, il sera encore possible de mettre en œuvre les chantiers utiles à notre ville et à notre population, tels qu'ils ont été définis avec les habitants lors des rencontres et visites de quartiers. Mais un vrai point d'interrogation demeure sur la poursuite du développement de la commune. Ainsi, dans le cadre du Contrat Départemental de Développement et d'Aménagement, avec le concours des financements croisés issus des différentes institutions État/régions/départements et communes, un programme de travaux de 12 500 000 euros sur 3 ans, financés à 70 % par le conseil général, peut démarrer.

Il s'agit d'un programme étalé sur 3 ans. Ces opérations concernent notamment la requalification urbaine des principales artères de la Ville, l'aménagement paysager, le réaménagement d'édifices culturels et sportifs. Soit, le terrain de proximité du pont du Roy, le chemin de la draille, les abords du bâtiment le Provence, la réfection de la rue Jules Guesdes, le chemin de St Jean, l'aménagement paysager des Hauts de St Jean, le chemin piétonnier à l'ouest de la Respélido, la réfection de la Gafette, l'aménagement du cinéma, l'entrée et la cour, le centre d'arts plastiques, le jardin Lopofa, le square

Vaillant-Couturier. S'ajoutent à cela divers travaux comme l'extension en places d'accueil de la halte-garderie Tichadou, l'aménagement cantine des locaux de l'école Andréa Gauthier, le square Gérard Baudet et le traitement des façades du conservatoire municipal de musique. Après étude, la réfection de la piste du stade vélodrome pourra démarrer. Au titre des travaux inscrits dans le cadre du Cucs, le circuit VTT des amarantes et l'aménagement du deuxième étage de la MSP vont pouvoir être réalisés.

Pour l'économie locale

Patricia Fernandez-Pédinielli, le rappelait à nouveau : « Comme on peut l'apprécier, à l'énoncé de la liste des travaux, les collectivités territoriales jouent un rôle majeur dans l'économie en passant des marchés de travaux aux entreprises locales. Sans ressources suffisantes, ces marchés s'annuleraient au détriment de l'emploi. Un comble lorsqu'on sait que les collectivités locales réalisent près de 75 % de l'investissement public, soit 40 milliards d'euros, soit 4 fois plus que l'État, qu'elles comptabilisent 1 700 000 emplois, qu'elles permettent la création et le maintien de 850 000 emplois dans la sphère privée et qu'elles ont créé plus de 500 000 emplois en 10 ans. Nous savons aujourd'hui que nous allons pouvoir débiter, mais pourrons – nous passer aux phases suivantes? Cette question n'est pas à prendre à la légère. Sans une mobilisation forte, sans un recul gouvernemental, notre budget ne nous permettra pas d'envisager des phases de travaux aussi importantes, aussi utiles à notre population. Notre bataille doit être fructueuse ». ■



Réactions :

Georges Damofli, secrétaire du syndicat CGT des municipaux : C'est un véritable danger qui se profile. L'application de cette réforme constituerait le plus grand plan social réalisé jusqu'alors. Il ne serait pas organisé par des multinationales, mais par l'État lui-même. Ce plan a d'ailleurs déjà commencé avec les suppressions massives d'emploi dans la fonction publique hospitalière, dans l'éducation nationale et parmi tant d'autres secteurs publics. La commune de Marseille projette déjà la suppression de 1600 emplois. Non seulement des familles entières vont être touchées, mais bientôt la population ne bénéficiera plus de services rendus dans l'intérêt général, sauf à sortir la carte bleue... Nous appelons toute la population à réagir sans plus attendre, au cours des journées d'actions qui se planifient actuellement.

Une citoyenne, lors d'une réunion de quartier : J'ai conscience qu'il faut se battre pour contrer cette réforme qui signerait l'arrêt de mort du développement de la ville et de la solidarité. Mais on ne peut pas se battre sans faire nombre. Car dans cette bataille, qui ressemble au pot de terre contre le pot de fer, il faut que nous soyons le pot de fer.

Monsieur Brun, citoyen port de boucaïn : C'est de plus en plus difficile de sensibiliser des gens à ce type de réforme, présentée inévitable par le gouvernement. Pourtant on doit tous ensemble prendre conscience qu'elle ramènerait la société française au Moyen Âge. Il faut une action massive, à laquelle tout le monde participe.

Monsieur Bénito, citoyen port de boucaïn : L'État ne peut pas remettre en cause les principes de la République à lui tout seul. Il doit organiser un débat national et un référendum. S'il ne le fait pas, nous devons l'y obliger par la lutte.

Orchestre au collège

UN PROJET PÉDAGOGIQUE AMBITIEUX ET DÉMOCRATIQUE QUI PORTE LA MUSIQUE AUX OREILLES ET AU CŒUR DES COLLÉGIENS.

Tous les lundis après-midi, les cuivres et les bois retentissent dans les couloirs du collège Frédéric Mistral. En essayant d'attraper ces notes qui se faufilent sous les portes, vous finirez par arriver au réfectoire, où, au fond de la salle, un petit groupe de collégiens suit attentivement les conseils d'un professeur de saxophone qui s'est improvisé volontiers chef d'orchestre pour l'occasion.

L'opération « Orchestre au collège », mise en œuvre depuis mars 2009 à Port de Bouc, est née sous l'impulsion de l'orchestre Ensemble Instrumental Renaissance (EIR), association partie prenante de l'école de musique et de danse Hubert Gamba, dans le cadre du Contrat Urbain de Cohésion Sociale (politique de la ville). Elle est, à ce titre, financée à la fois par l'orchestre EIR et par la Ville, ainsi que par les instances départementales, régionales et nationales. Elle s'inscrit dans un projet national plus vaste, qui vise à initier les élèves de primaire et de collège à la pratique instrumentale collective.

Dans le département, le collège Frédéric Mistral fait partie des cinq établissements qui proposent aux élèves cette initiation. Ce qui fait la force d'un tel projet, c'est qu'il s'étend sur quatre années : amorcée l'année dernière en sixième, la classe musicale entame sa deuxième année de découverte et poursuivra l'expérience jusqu'en troisième, où il y aura fort à parier que les progrès des élèves effectués en quatre ans seront remarquables, puisqu'ils sont déjà visibles au bout de quelques mois seulement, selon les dires des professeurs de musique participant au projet : « L'écoute s'est créée très rapidement, c'est assez surprenant de voir les résultats obtenus avec si peu d'heures de pratique instrumentale ».

Les six professeurs de l'école de musique ainsi que l'enseignante du collège, Mme Yérolimos, sont très enthousiastes

des effets d'une telle expérience sur les collégiens.

Valoriser l'élève

« L'orchestre au collège, ce n'est pas seulement l'apprentissage d'un instrument, c'est aussi la mise en valeur de l'élève », nous confie Luc Babirowski, directeur de l'école de musique et professeur de trompette. Ce projet articule en effet deux objectifs : la découverte de la musique au sein d'une harmonie composée d'instruments à vent et la valorisation de l'élève au travers de cette pratique musicale. Car, en effet, cette expérience ne se limite pas juste à faire de la musique : c'est une manière d'écouter, de se concentrer, de travailler en groupe, qui va changer la perception que l'élève peut avoir de lui-même au sein de la classe. L'élève ayant des difficultés scolaires peut se découvrir un talent de saxophoniste insoupçonné jusqu'ici. Il se sent alors valorisé dans une nouvelle activité, y prend plaisir, se découvre une véritable personnalité, acquiert une confiance en lui, et cela déteint sur son travail scolaire en général. « L'orchestre au collège chamboule l'évaluation scolaire traditionnelle et bouleverse le regard de l'autre et sur l'autre », souligne le directeur de l'école de musique. Jean-Luc Santelli, à la fois le professeur de saxophone et le chef d'orchestre, ajoute que « cette expérience intéressante remet en question certains concepts pédagogiques et permet de voir les choses différemment ».

Découvrir l'instrument

Tubas, trompettes, saxophones, flûtes traversières, trombones, au total, ce sont 24 instruments à vent qui sont passés dans les mains des élèves pour la première fois l'année dernière. Depuis, ils ont tous adopté leur instrument, aussi intimidant soit-il. Chacun à leur façon, avec plus ou moins de difficultés ou d'appréhension, Axelle, Dylan ou Hugo sont maintenant fiers de les brandir, et pour la plupart, sont heureux d'avoir persévéré dans leur choix instrumental qui s'est opéré de manière plutôt harmonieuse. Certains ont même choisi de ramener son instrument à la maison, comme c'est le cas pour Paola avec son saxophone, ou encore Lucie, qui a dégoté un trombone dans une brocante, afin de poursuivre son entraînement musical en dehors du collège. Et c'est bien le deuxième objectif de l'opération que de susciter des vocations pour un jeune public qui n'a pas forcément accès à une pratique musicale régulière. Certains se sont même inscrits au conservatoire. Quelle meilleure reconnaissance peuvent avoir ces enseignants pour leur engagement dans cette aventure ?

Vous pourrez entendre ces musiciens en herbe pendant les rencontres pour la Ville en mai prochain ou à l'occasion de la fête de la musique au mois de juin. ■



L'action « Orchestre au collège » fait partie d'un projet global d'accès pour tous à la pratique musicale. Il est porté par l'association Ensemble Instrumental Renaissance, active au sein de l'école de musique Hubert Gamba et propose plusieurs actions en direction d'un public qui ne fréquente pas spontanément les structures culturelles de la ville. Orchestre au collège, accompagnement de groupes musicaux et vocaux, atelier de danse et chant flamenco, éveil musical et chant du monde font partie des ateliers qui facilitent l'insertion dans un groupe et rassemblent les populations de différents quartiers de la ville. « Conçu sur le mode de la complémentarité entre les différents ateliers, le projet s'adresse à différentes classes d'âge mobilisées et accompagnées par des intervenants qualifiés et des partenaires motivés » précise Luc Babirowski. Les objectifs sont multiples et animés d'un véritable enjeu démocratique : lutter contre la fracture culturelle, encourager et accompagner les pratiques amateurs, réconcilier les jeunes avec l'apprentissage à travers une découverte collective de la pratique musicale, favoriser les rencontres intergénérationnelles et interculturelles autour de la musique, valoriser les cultures d'origines, favoriser la mixité... Des objectifs louables qui méritent une attention toute particulière.

Texte
Images
A.Susanna



Place à la danse

L'ASSOCIATION LATINO'CE
 ACCOMPAGNE VOS
 PREMIERS PAS DE DANSE
 DE SALON OU VOUS AIDE À
 PERFECTIONNER VOTRE
 STYLE DANS DES TANGOS
 LANGOUREUX OU DES
 ROCKS ENDIABLÉS.

Vous avez l'embarras du choix en matière de danse latine ou de salon à l'association Latino'ce : cha cha cha, rock, paso-doble, tango, valse lente, quick step, fox-trot... Il y en a pour tous les goûts, pour tous les âges et pour tous les niveaux de compétences. Si vous aimez danser en couple, c'est ici que vous trouverez votre bonheur. Car en plus de trouver un professeur talentueux, vous serez toujours accueillis avec le sourire de la présidente, Anita Gallardo, sa partenaire de danse à la maison des associations de Port de Bouc. Pour rien au monde les danseurs de l'association ne rateraient leur cours. Malgré le froid, la pluie et une alerte à la neige quand nous les avons rencontrés, ils étaient une vingtaine à attendre impatiemment que la musique donne le départ à une suite de pas et d'enchaînements adaptés à leur niveau. Très attentifs aux consignes de leur professeur, ces débutants se concentrent sur les différentes figures et, très vite, prennent le rythme et enregistrent les pas pour les reproduire ensuite en couple. « Les cours de premier niveau sont là pour donner les bases, on leur apprend le b.a.-ba avec une petite chorégraphie pour qu'ils se fassent plaisir », précise Anita. « En deuxième année, ça se complique, on apprend de nouvelles passes pour effectuer une chorégraphie plus évoluée », et ainsi de suite en fonction de l'expé-

rience acquise petit à petit dans la salle de danse. Au total, ce sont quatre niveaux différents et un cours réservé aux plus avertis ayant une technique de danse beaucoup plus affirmée. C'est un peu le rêve de tous ces danseurs débutants, de pouvoir oublier la technique pour profiter pleinement de ces moments de partage et d'osmose au son des guitares ou de l'accordéon.

Un pas après l'autre

Il est des passions qui deviennent des métiers à force de volonté et de persévérance. C'est le cas pour Michel Mariannie, le professeur, qui est devenu un passionné depuis qu'il a assisté par hasard, il y a quelques années, à une compétition de danse de salon. Il a alors adopté à bras-le-corps cette discipline, en s'inscrivant dans une école de danse de Toulouse. À l'issue de sa formation, deux options possibles : la compétition ou l'enseignement. Il choisit alors d'enseigner : « je veux transmettre ma passion aux autres », confie-t-il. Il forme lui-même sa fille, qui l'assiste aujourd'hui dans certains de ses cours, et qui tient volontiers le rôle de partenaire féminine dans des exhibitions de danse aux quatre coins de la région. Pas question pour Michel de s'endormir sur ses lauriers, l'habitude sûrement de vivre la vie au rythme de la danse, il se perfectionne tous les mois dans des stages de haut niveau pour ne jamais perdre ses pas et toujours découvrir de nouvelles techniques ou de nouvelles inspirations et les faire partager à ses élèves ou à son public. ■



En piste !



Latino'ce, ce n'est pas seulement des cours de danse, c'est la rencontre de femmes et d'hommes qui apprennent à se connaître dans les cours dispensés à la maison des associations, mais aussi dans les nombreuses soirées dansantes organisées par l'association à Port de Bouc et au-delà, dans les dancings de la région. Une des plus remarquables et des plus appréciées des Port de Boucains, c'est le bal de la saint Valentin, organisée chaque année au mois de février à l'espace Gagarine. Anita ne cache pas le fait que c'est une des soirées qu'elle préfère : elle rassemble beaucoup de gens dans une ambiance très festive, et surtout, les danseurs ont l'occasion de montrer tout leur talent sur la musique d'un véritable orchestre. Cette année encore, c'est l'orchestre international Franck Ariasi, avec ses huit musiciens, qui va entraîner les danseurs sur la piste le samedi 6 février. Également au programme de la soirée, des démonstrations par des danseurs professionnels et évidemment par le professeur de Latino'ce accompagné de sa fille. Et puis plus tard dans l'année, vous croiserez les danseurs au carnaval de la ville ou encore au bal de l'élégance organisé par l'office de tourisme, ceux-là ne manqueront jamais une occasion de se dégourdir les jambes...

Un dossier prioritaire

En décembre dernier, une délégation port de boucaine remettait en sous-préfecture les 4000 pétitions exigeant le contournement routier de la ville. Les services de l'État considèrent ce projet comme prioritaire.

Une importante délégation de Port de Boucains, représentant les habitants qui soutiennent ce combat mené depuis tant d'années s'est rendue en sous-préfecture d'Istres pour remettre les 4000 pétitions recueillies en quelques semaines. En tête de la délégation, Patricia Fernandez-Pédinielli, maire de Port de Bouc, était porteuse de témoignages de riverains qui vivent au quotidien les nuisances du trafic sur la route nationale 568. Michel Vaxès, député de la circonscription et Gaby Charroux, maire de Martigues ne pouvaient être parmi la délégation, mais ont adressé un message de soutien.

Plus d'une centaine de citoyens étaient au rendez-vous. Une partie de la délégation (composée de Patricia Fernandez-Pédinielli, René Giorgetti, adjoint au maire, Alain Nougé, président du groupe majoritaire au conseil municipal, de Jacky Gallardo, riverain de la RN 568, d'Élise Taillomard, syndicaliste et d'Annette Gallardo, représentante du foyer Véran Guigue) a été reçue par Mme la secrétaire générale de sous-préfecture. Au cours de cette rencontre, elle soulignait la prise en compte prioritaire du dossier relatif au contournement par M. le sous-préfet Roger Reuter et le préfet Michel Sapin qui confirment son inscription au Programme de Développement et de Modernisation d'itinéraire 2010/2014, ainsi que dans les travaux relatifs au plan de relance. « Chacun ici sait combien l'accumulation des sources de danger a provoqué des conséquences dramatiques, chacun ici devine combien l'augmentation du trafic constituerait une agression supplémentaire contre les populations. Cette infrastructure, inscrite dans l'axe économique Barcelone-Marseille-Turin, est au service du développement économique et donc, elle est économiquement logique, nous demandons aujourd'hui de concilier développement économique, respect de l'environnement et sécurité publique. L'avancée des technologies permet cette association. C'est d'ailleurs ce que confirme le sommet de Copenhague, c'est ce qu'attendent les populations à travers le monde, c'est ce qu'exprime notre population à travers sa mobilisation pour la réalisation du contournement de notre ville et pour laquelle elle s'impatiente. Plus que jamais nous sommes à la croisée des chemins et notre mobilisation peut jouer un rôle déterminant dans l'aboutissement du projet », soulignait Patricia Fernandez-Pédinielli en accueillant favorablement la notion prioritaire de ce projet ainsi qualifiée par les services de l'État.



Brèves

Adaptation des logements

Dans le cadre du Contrat Urbain de Cohésion Sociale, le conseil municipal a approuvé une convention qui formalise les engagements des partenaires signataires en vue de développer et d'adapter une offre de logements sociaux pour les personnes vieillissantes et/ou handicapées dans le parc social existant.

3 étoiles

L'Office de tourisme peut désormais prétendre à un classement 3 étoiles, qui a été sollicité auprès de la préfecture des Bouches du Rhône. Une convention entre la commune et l'Office de Tourisme fixe les missions principales de celui-ci telles que l'accueil et l'information du public sur les richesses touristiques de la ville et de la Région, l'organisation de programmes d'activités touristiques mettant en valeur les atouts et potentialités de la Ville et la promotion de la ville, en partenariat avec le comité départemental et régional de tourisme.

Intégration

Il a été approuvé une convention entre la commune et le syndicat mixte d'énergie du département ayant pour objet le financement de travaux d'intégration des réseaux de distribution d'énergie. Cette convention a été complétée par un avenant pour des travaux de mise en souterrain des réseaux de communications électroniques.

Conseil

Le prochain conseil municipal se déroulera le jeudi 4 février à 18 h, entrée par la rue Gambetta.

Recensement obligatoire

Cette année 8 % de la population va être recensée jusqu'au 27 février. Vous allez recevoir la visite d'un agent recenseur muni d'une carte officielle et tenu au secret professionnel. Il vous remettra les questionnaires à remplir concernant votre logement et les personnes qui y habitent. Les réponses sont strictement confidentielles et respectent les procédures approuvées par la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés. Seul l'Insee est habilité à exploiter les questionnaires.

Groupe de la majorité

En France, 282 000 chômeurs supplémentaires ont été recensés en 2009 et le taux de chômage avoisinera les 11 % de la population active en fin d'année, selon l'Insee. En ce début d'année, malgré une vie de plus en plus chère, le Smic n'a augmenté que de 3 € par mois. Dans notre région, un salarié sur quatre vit avec moins de 870 € mensuel. Dans notre ville, les salariés d'Azur chimie, les artisans-pêcheurs, les salariés des boîtes de sous-traitance, les intérimaires, les salariés des grands donneurs d'ordre alentour et tant d'autres ne savent pas de quoi seront faits leurs lendemains... Ce sont des hommes, des femmes et des enfants menacés par la mondialisation de l'économie et la recherche de profits galo-

Faire naître une vague de résistance

pants des actionnaires du CAC 40. La politique gouvernementale contribue directement à l'augmentation du chômage, avec 94 000 suppressions d'emplois dans la fonction publique depuis 2006. Aujourd'hui encore, dans le cadre de la Politique de Révision Générale des Politiques Publiques, et avec la réforme des institutions, ce mouvement s'amplifie. C'est d'autant plus dramatique, qu'il se conjugue avec toutes formes d'appauvrissement chez les populations modestes: fiscalisation des indemnités d'accident de travail et des retraites, réduction impitoyable des services rendus à la population, augmentation des tarifs publics... Nous recevons chaque jour des Port de Boucains qui ne parviennent

plus à joindre les deux bouts. Si la réforme des collectivités territoriales est appliquée, privées des financements nécessaires les communes ne parviendront plus à mettre en œuvre une politique solidaire. Continuer sur la voie de cette politique d'appauvrissement pour les ménages et de cadeaux pour les plus riches conduits inévitablement vers l'impasse. C'est pourquoi, nous appelons la population à se rassembler dans un élan de résistance capable de stopper cette déferlante libérale, destructrice des valeurs de solidarité et d'égalité de la République. L'espoir naîtra de notre capacité commune à faire naître une vague de résistance.

Groupe de l'opposition

Non inscrit

Sur la réforme des collectivités territoriales mon intervention au CM pour 2011 le Président Sarkozy et son 1er Ministre évoquaient qu'à travers ce projet notre gouvernement serait de renforcer la légitimité de l'intercommunalité, de rapprocher département et région et ces deux échelons doivent mettre en cohérence leurs actions cela impose une clarification, tout en gardant l'intégralité des compétences aux communes, de ce rapprochement l'on devrait voir l'instauration d'un élu qui serait commun aux départements et régions ces élections se feront aux scrutins majoritaires dans nos cantons avec une part de proportionnelle afin d'en défendre la diversité et le pluralisme, cette réforme qui sera une véritable avancée pour notre démoc-

Réforme - Taxe professionnelle - Vœux

cratie et ne crions pas au loup avant de l'avoir vue comme certains élus de gauche qui n'ont de cesse d'être contre tout. Sur la taxe professionnelle qui figure dans l'article 2 du projet de loi de finance pour 2010, l'idée de ce texte, réformer cette taxe pour redonner une meilleure attractivité aux entreprises, industries trop pénalisées vis-à-vis des concurrents étrangers, afin qu'elles restent en France, cette taxe sera remplacée par un impôt moins important aux entreprises, par des dotations de l'état afin que les collectivités puissent avoir leur marge de manœuvre comme par le passé et à l'euro près c'est le jeu de la démocratie, chers citoyens voilà la vérité contre le mensonge, or pour le PS-PCF qui veut se refaire une santé à l'approche des

élections régionales et qui n'arrive pas à se sortir d'une logique de fiscalité punitive, le seul remède est l'augmentation d'impôts dans nos régions, taxer les riches, les profits, jusqu'à pousser nos entreprises à quitter le pays cette vision de la fiscalité est dépassée, certains font le choix de l'immobilisme, de la critique, le gouvernement lui a choisi un avenir, s'orientant vers plus de progrès, de réformes, de développement, d'égalité dans des projets porteurs d'espoirs pour tous. Chers concitoyens que cette nouvelle année apporte sa part de Joie de Bonheur et D'espoir à vous tous avec mes Vœux les plus chaleureux et sincères.

Joseph Pignot, conseiller municipal UMP
Tel: 06 68 66 25 83

Mariages

Pascal Fernandez avec Shirley Garcia,
Joseph Gomez avec Joséphine Torres Seyed,
Mir Hosseini avec Nathalie Migeot.



ils nous ont quittés

Arlette Thuilier, Louis Desaintquentin, Marie-France Lippi née Gassen, Vitalis Paul, Ben Bouziane Abdelkader, Antonio Santiago, Daniel Samain, Raphaël Domenech, Joseph Santiago, Maria Hernandez née Perez, Marcel Rull, Jeanne Brami née Caplat, Raymonde Fernandez née Rodriguez, Renée Bohin née André, Morata Julien, Marie Gea née Martinez, Lilian Rocan née Wiechert, Liliane Driencourt née Drez, Michel Brethou, Afentroula Visconti née Climentidis, Vincent Gogioso, Évelyne Quemar née Nunez, Joseph Santiago, Serafina Mula née Patteri, Jeanne Parade née Pilosu, Hernandez Roland, Gomez Jean, Cordova Michel, Martinez Lou, Mas Armand, Ibanez Raymonde née Simon, Guy Émilienne née Dho, Paugam Francis, Gandolfo Jeannette née Moustakas, Eleria François.

Bonjour les bébés

Camille Serres, Noam Bekrar, Syrine Zitouni, Valentin Spoladore, Kyla Baouz, Iyad Zribi, Noa Robyn, Lola Robyn, Evan Lopez, Rayane Bouguerra, Morgane Rebolli-Bourelly, Carmen-Marie Gubbini, Maxime Vagneron, Elies Djaneh.

Quand et comment sortir ses encombrants?

Si vous devez vous débarrasser d'encombrants, vous devez au préalable les trier, selon trois tas différents: bois et meubles, ferrailles et électroménagers, divers et matelas. Le ramassage des encombrants a lieu tous les premiers mardis du mois pour le secteur au sud du canal et tous les premiers mercredis du mois pour le secteur au nord du canal.

Au sud du canal, les mardis suivants:

2 mars, 6 avril, 4 mai, 1er juin, 6 juillet, 3 août, 7 septembre, 5 octobre, 2 novembre, 7 décembre.

Au nord du canal, les mercredis suivants:

3 mars, 7 avril, 5 mai, 2 juin, 7 juillet, 4 août, 1er septembre, 6 octobre, 3 novembre, 1er décembre.

Il est recommandé de sortir les encombrants la veille au soir ou avant 9 h le matin de la collecte. Par temps de pluie, ne pas sortir de matelas. Ceux-ci s'avèrent trop lourds lorsqu'ils regorgent d'eau de pluie. Cette prestation reste limitée à des quantités raisonnables, 1m3 au maximum et ne comprend pas le ramassage des végétaux, que ce soit en vrac ou en fagot.

En fonction du tri sélectif, un véhicule par matériaux (bois, fer et ultimes) effectue la collecte. C'est pourquoi, un véhicule peut passer devant le dépôt et, si le dépôt ne correspond pas à son type de chargement, continuer son chemin sans s'arrêter. Si toutefois à la fin de la journée, le dépôt n'a pu être enlevé, un véhicule de contrôle repassera le jeudi.

N'oubliez pas la déchèterie

Toutes celles et ceux qui peuvent se déplacer jusqu'à la déchetterie de Croix Sainte, ou à celle du vallon du fou (spécialement aménagée au ras du sol), sont invités à y déposer leurs déchets sans attendre le ramassage des encombrants dans votre quartier. Merci d'avance.

urgences

secours d'urgence	15
pompiers	18 04 42 06 39 94
police secours	17 04 42 40 54 00
médecins de garde	04 42 49 39 49
sos médecins	04 42 40 00 00
CHU Martigues	04 42 43 22 22
en cas de décès	04 42 40 04 04
pharmacie	après 19h30 téléphoner au poste de police 04 42 40 54 00
services techniques	astreintes:
voirie, éclairage	06 72 80 14 05
régie des eaux et assainissement:	
24h/24h	04 42 44 39 39
numéro vert	08 00 15 05 35



ISSN 1279,6069
Dépôt légal 19 mai 2004
Parution n° 95 février 2010

directeur de publication : Patricia Fernandez-Pédinielli
responsable de la rédaction : Aurélie Susanna.
éditeur : mairie de Port de Bouc, BP 201
13528 Port de Bouc.
www.portdebouc.fr

rédaction : N. Chayne, A. Susanna, C. Errera.
secrétaire de rédaction : Katia Spatola.
photographies : N. Chayne, A. Susanna, C. Errera.
Conception, réalisation PAO : Saadia Mouttet.
Impression : CCI 9 av. P. Héroult.
ZI de la Delorme 13342 Marseille CEDEX 15.

L'enquête de l'inspecteur Boucain

Cela n'est pas fréquent de voir des moutons sur le cours Landrivo... L'inspecteur boucain qui avait pris quelques jours de vacances n'était pas présent lors de cet attroupement qui nécessite enquête. Pourriez-vous l'aider en le renseignant sur les circonstances adéquates à ce sujet? Une place de cinéma est en jeu.

Réponses: Port d'Attache BP 201,
13528 Port de Bouc CEDEX



Préparez l'été maintenant



Un beau printemps dépend de vos travaux d'hiver. Dès à présent, taillez les vieux hortensias, aérez la terre au pied des arbustes. Vers le milieu de février, attaquez-vous à la taille des arbustes à floraison estivale, qui fleurissent sur le bois de l'année (althéa, buddélias...). Une taille d'éclaircissage peut être suffisante; une taille sévère provoquera le renouvellement complet des branches et sera bien supportée. Attention! Ne touchez pas à ceux qui fleurissent au début du printemps (lilas, forsythia...). Anticipez les plantations en préparant dès maintenant les trous qui recevront vos plantes de bruyères (rhododendrons). Taillez court la glycine (à 15-20 cm des branches principales). Supprimez avec une brosse dure (qui peut être métallique) les mousses et lichens qui envahissent le tronc des arbres. Transplantez les arbres et arbustes mal placés. Taillez à trois yeux les rosiers-buissons et anciens. Taillez modérément les rosiers non remontants (à floraison unique): supprimez les branches mortes ou manquant de vigueur, ainsi que les tiges portant des fleurs fanées. Plantez les rosiers livrés en racines nues ou en mottes s'ils ne gèlent pas. Incorporez en surface un engrais spécial rosiers (riche en magnésie).



Tourte de veau au foie gras

- 45 gr de foie gras cru (ou de mousson de canard ou de foie gras en boîte)
- 180 gr de noix de veau
- 2 pâtes feuilletées
- 100 gr de champignons de Paris
- 1 càc de curry
- 1 jaune d'œuf + 1 pour dorer
- 60 gr de foie de volaille
- 5 càs de crème épaisse
- 3 échalotes
- 1 càs de Porto
- Sel, huile d'olive

Couper le veau, les champignons de Paris, le foie gras, le foie de volaille et les échalotes en tout-petits dés.

La veille : faire revenir et dorer à feu vif les champignons et les échalotes dans un peu d'huile d'olive, refroidir. Mélanger tous les ingrédients de la farce dans un saladier, y ajouter les champignons refroidis, la crème, le jaune et le Porto, réserver au frais une nuit.

Le lendemain : étaler le 1° rouleau de pâte, déposer la farce au centre en laissant deux centimètres sur les bords.

Pour bien souder les deux pâtes, humecter avec de l'eau les deux centimètres laissés libres.

Recouvrir avec le 2° rouleau de pâte et souder.

Décorer à votre goût et dorer le tout.

Cuire au moment de servir, 15 à 20 mn au four préchauffé à 185°

agenda agenda



Photo Olivier Siddi

port d'attache

Toute l'équipe de **Port d'attache** vous remercie de l'accueil chaleureux que vous réservez au magazine.

Nous sommes très heureux de vous adresser nos meilleurs vœux de santé et de bonheur pour l'année 2010.

agenda SORTONS

Du 7 au 12 février

Stage de ski/surf à Saint Jean Montclar organisé par la Mutuelle sports.

Samedi 13 février

Balade contée gratuite sur le thème: « Les femmes et l'amour », dans la forêt de Castillon, organisée par l'Office du tourisme. Réservation obligatoire. Rendez-vous devant le club hippique à 14h.

Samedi 13 février

Loto des Amis du Foyer Vérant Guigue, à 15 h, espace Gagarine.

Vendredi 26 février

Sortie à Fuveau organisée par l'Entraide Solidarité 13 et les Amis du foyer Vérant Guigue.

Samedi 27 février

Sortie au Perthus organisée par Mutuelle sports.

Dimanche 28 février

Trophée Planète Création. Concours de coiffure et d'esthétique national et international, toute la journée, espace Gagarine.